

Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste

2014 – Sauvetage programmé n° 1283

Patrick Ferreira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19088>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrick Ferreira, « Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19088>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

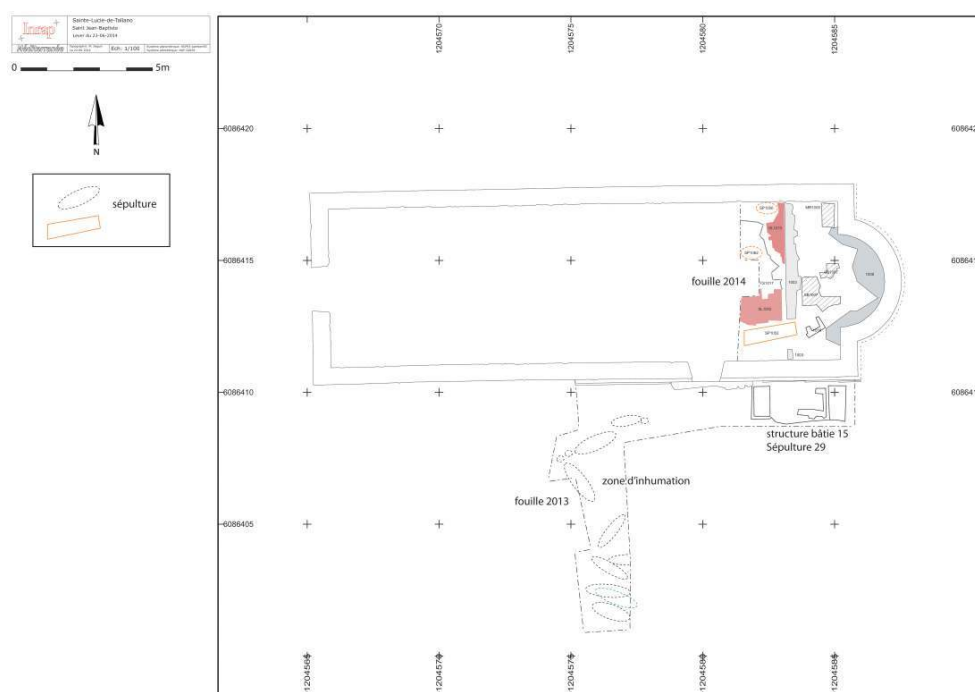
Sainte-Lucie-de-Tallano – Église Saint-Jean-Baptiste

2014 – Sauvetage programmé n° 1283

Patrick Ferreira

- 1 Cette opération s'inscrit dans le contexte de la valorisation par EDF de l'église médiévale Saint-Jean-Baptiste. Cette église, appelée traditionnellement *La Rocca*, se situe au lieu-dit *Pieve e San Giovanni*. Construite sur les terres de l'ancienne *pieve* d'Attalà, qualificatif que l'on retrouve dans le nom de la commune, elle est aujourd'hui isolée et éloignée des villages. Le cours d'eau du Rizzanese coule en contrebas de l'église à environ 500 m. L'édifice est construit sur un promontoire, *poggio*, au sommet aplani, représentant une surface de 400 m².
- 2 San Ghjuvan Battista n'avait pas encore fait l'objet d'études historiques et archéologiques approfondies. Peu de sources textuelles nous renseignent sur sa construction et son évolution. Une visite tardive en 1587 de Monseigneur Mascardi dans le diocèse d'Ajaccio fait mention de l'édifice comme « un sanctuaire de campagne, isolé sur son *poggio* ». Il décrit brièvement un « grand baptistère en forme de puits, ainsi que deux petits autels encadrant le maître autel, la présence d'un mur de clôture ». Le visiteur signale également un sol de terre battue, et l'absence de campanile. Une autre visite épiscopale, au XVII^e s. (1687), mentionne la maison de l'ermite à proximité de l'église.
- 3 Au final, l'opération de diagnostic s'est révélée positive tant sur le plan du sous-sol que sur celui des observations du bâti médiéval. L'église de San Ghjuvan Battista se rapproche très sensiblement de plusieurs autres édifices situés dans la région de la Rocca. La présence d'une zone d'inhumations a été confirmée au sud de l'église sur un replat bordant l'édifice pisan. Une première campagne de fouille préventive a été menée à l'intérieur dans le chœur ainsi que dans le passage de la nef au chœur. Les résultats se sont avérés très positifs (fig. 1). Les aménagements liturgiques que l'on croyait disparus sont encore pour partie en place et d'autres sépultures ont été mises au jour.

Fig. 1 – PLAN DE LOCALISATION DES VESTIGES



P. Ferreira (Inrap), M. Seguin (Inrap), 2014

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

operation Sauvetage programmé (SP)

Mots-clés : église, chœur, nef, sépulture

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sainte-Lucie-de-Tallano (2A308)

AUTEURS

PATRICK FERREIRA

Inrap